

## 27 juin 1934 – L'inauguration de l'immeuble de la rue Gay Lussac

De 1884 à 1940, le marégraphe de Marseille a été géré conjointement par le *Service maritime des Bouches-du-Rhône* et le *Service du nivellement général de la France* (NGF). Ce dernier, dépendant directement du ministère des Travaux publics, a été officiellement créé en 1891 mais il existait un service embryonnaire dès 1884. En 1940, le NGF fut intégré à l'*Institut géographique national* (IGN), nouvellement créé (lire l'épisode 60 de **Un jour au marégraphe**).

Pendant 25 ans, le NGF a occupé un beau bâtiment de style art-déco qui a malheureusement été détruit au dernier changement d'année. Voici son histoire.

Au début des années 1930, le ministère des Travaux publics fait élever au 39 ter rue Gay Lussac, dans le 5<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, un immeuble spécifiquement destiné aux niveleurs. La construction est confiée à Roger-Henri Expert, architecte en chef des *Bâtiments civils et des Palais nationaux*, professeur à l'*École nationale des Beaux-arts*. Cet architecte a surtout réalisé des pavillons d'expositions universelles et des aménagements de paquebots ; il fut notamment l'un des principaux architectes du paquebot Normandie. Une grande partie de son œuvre a donc maintenant disparu. Expert est aussi l'un des trois architectes qui, pour l'exposition internationale de 1937, remplacent l'ancien palais du Trocadéro par le palais de Chaillot et réagencent les jardins du Trocadéro.

Le NGF s'installe dans sa nouvelle demeure en novembre 1933. Le 27 juin 1934, pour marquer à la fois le cinquantenaire du Service et l'inauguration de ses nouveaux locaux, le NGF réunit, sous le haut patronage d'Albert Lebrun (1871-1950), président de la République, et sous la présidence de Pierre-Etienne Flandin (1889-1958), éphémère ministre des Travaux publics, une assistance brillante constituée de cinq cents invités. Parmi ceux-ci figure Gustave Bezault, le dernier directeur du port de Marseille qui s'intéresse de près aux relevés de niveau de la mer. Charles Lallemand, déjà atteint par la maladie qui finira par l'emporter, jouit de la fière satisfaction d'assister à la célébration de l'œuvre la plus importante de sa vie bien remplie.

La plaquette de soixante-dix pages émise à cette occasion comporte évidemment un chapitre sur les observations de niveau de la mer réalisées par le NGF. Le marégraphe de Marseille y tient une place importante, avec la première publication en France des photographies des bâtiments et de l'appareil totalisateur prises pour l'Exposition internationale d'Anvers en 1930.

Le bâtiment de la rue Gay-Lussac a les honneurs du numéro 24 de la revue *La construction moderne*, revue hebdomadaire d'architecture, publié le 11 mars 1935.

En 1940, l'IGN est donc créé et l'année suivante, le secrétariat d'État aux communications se voit attribuer à Saint-Mandé, dans le département de la Seine, un terrain de trois hectares situé en bordure du bois de Vincennes. Cet ancien terrain militaire, utilisé antérieurement comme parc à fourrage, est suffisamment vaste pour y implanter l'ensemble des principales unités techniques de l'IGN. Sur le site, de nouveaux bâtiments sont peu à peu construits ; il faut attendre 1958 pour que soit terminé celui destiné à abriter les premiers éléments du service de la géodésie. Pour la section du nivellement, le transfert depuis la rue Gay Lussac s'effectue en 1959.

Avec le temps, l'ancien bâtiment de la rue Gay-Lussac devient la propriété de l'Institut Curie, acteur de référence de la lutte contre le cancer, né en 1970 de la fusion de l'*Institut du radium*

et la *Fondation Curie*. A la fin des années 2010, l'Institut Curie veut s'agrandir et plutôt que de réhabiliter l'ancien bâtiment du NGF, il souhaite le démolir.

En janvier 2020, la *Commission du Vieux Paris*, entité municipale qui a pour mission de réfléchir à la politique patrimoniale et d'urbanisme de la ville de Paris, s'oppose à ce projet. En 2022, la Commission s'étonne que la Ville n'ait pas transmis la demande de protection au titre des Monuments historiques qu'elle avait demandée. En octobre 2023, une pétition est lancée pour la sauvegarde du bâtiment. Mais rien n'y fait, l'immeuble, bel exemple de bâtiment utilitaire réalisé avec un budget limité, élégant grâce à la variété des motifs de sa façade en briques parfaitement conservée, disparaît bel et bien, au grand dam de quelques-uns.

Parmi ceux-ci, un amoureux du Patrimoine, devenu depuis membre de notre association. Grâce à lui, les deux repères de nivellement scellés dans la façade du bâtiment sont sauvés d'une destruction complète. Ils pourront être présentés dans quelques temps aux visiteurs du marégraphe de Marseille...



*Photo : Didier Rykner*